

châteauroux

stage-festival darc

en partenariat avec



Ils danseront « le monde d'après »

Depuis vingt-huit ans, Michel Lopez endosse le rôle de metteur en scène du spectacle final de Darc. Malgré les fortes chaleurs et la 50^e édition du festival, le professeur de théâtre garde le cap.

Après les concerts des seize groupes et artistes sous le chapiteau place Voltaire, à Châteauroux, les stagiaires vont à leur tour fouler la scène, vendredi 22 août. Répartis dans vingt-quatre disciplines, ils seront plusieurs centaines à prendre part à la représentation finale de cette 50^e édition du stage-festival Darc.

« Il y a une grande amitié avec tout le monde »

Avec quel état d'esprit abordez-vous le spectacle final de cette 50^e édition de Darc ?

Michel Lopez, metteur en scène : « Jusque-là tout va bien. Il faut rester très positif parce qu'il faut parvenir à surmonter les petits problèmes. Il y en a toujours un petit peu et il faut trouver des solutions. Mais de manière générale, les ateliers se sont vraiment très bien passés et les élèves ont été très nombreux et dynamiques malgré la chaleur ! Il y a eu un jour, ils étaient tous rouges comme des to-



Michel Lopez est épaulé par Caroline Archambault pour la mise en scène du spectacle final.

(Photo NR, Benjamin Abgrall)

mates! Mais ils ont vraiment bien géré. »

Sur quel thème danseront les stagiaires vendredi ?

« Ça sera "Le monde d'après, utopie ou dystopie". J'ai choisi ce thème parce qu'il faut que ça bascule. En ce moment, ce qu'il se passe dans le monde, ce n'est pas terrible.

Donc c'est un peu une réaction par rapport à ce qu'il se passe, à ce que l'on voit dans les médias et qui est assez insupportable. »

Vous avez toujours la motivation de créer le spectacle final au bout de vingt-huit ans ?

« Oui, parce que je suis obligé de me remettre en question tout le temps. Et puis, c'est aussi une histoire d'amitié. Parce que pour sacrifier pendant vingt-huit ans son mois d'août, c'est bien qu'il y a des raisons. Il y a une grande amitié, une grande solidarité avec tout le monde. C'est vraiment un stage hors du temps. Je le fais toujours par-

ce que j'ai des choses à transmettre et c'est un plaisir de le faire pour des gens qui sont heureux de recevoir. »

Il y a donc un échange permanent avec les professeurs pour créer le spectacle final ?

« Bien sûr, parce que ce sont des disciplines tellement différentes. Et c'est génial, parce que l'on arrive à se respecter. C'est aussi un travail sur soi quand certaines disciplines ne nous parlent pas vraiment. Mais on parvient à

trouver de l'intérêt grâce aux chorégraphes. On passe les voir, on regarde... »

Les répétitions durent trois jours. Comment se déroulent-elles ?

« Mercredi c'était le premier jour et aujourd'hui on fait le filage de la première partie. On en a jusqu'à deux heures du matin. Et demain, à 9 h, je remets ça pour la deuxième partie avec, à 14 h, le filage, et, à 21 h, le spectacle. Avec Caroline (Archambault), on est focus, on essaye de rester concentré et puis surtout d'être à l'écoute. »

Est-ce qu'il y aura un spectacle spécial pour les 50 ans de Darc ?

« Non, il n'y a rien de créé spécialement pour les 50 ans du festival. Éric (Éric Bellet, directeur de Darc) ne voulait pas. Il faut qu'on aille de l'avant. Il y aura seulement quelques petites références pendant le spectacle. Mais le thème reste "Le monde d'après", parce qu'on ne voulait pas se refermer sur nous-mêmes. »

Benjamin Abgrall

Vendredi 22 août, 20 h 45, place Voltaire, à Châteauroux. Tarif : 25 €. Renseignements : 02.54.27.49.16. Liens vers les billetteries sur dances-darc.com